



Les enjeux

L'IRCAAA se concentre sur trois zones cruciales qui s'étendent sur plus d'un pays ou d'une région en Afrique et en Asie. Chacune de ces zones compte un grand nombre de personnes pauvres qui tirent leur subsistance de secteurs où le climat joue un rôle prépondérant. Si chaque pays et chaque région sont uniques, les répercussions biophysiques et sociales des changements en cours sont comparables pour une zone cruciale donnée.

- Quelque 2 milliards de personnes vivent dans des régions semiarides, et environ la moitié d'entre elles vivent dans la pauvreté. Dans les régions semi-arides de l'Afrique et de l'Asie, des sécheresses plus fréquentes et plus longues mettent à mal l'agriculture et l'élevage, des sources de nourriture et de revenu de première importance.
- L'élévation du niveau des océans, les modifications des eaux de ruissellement et les phénomènes climatiques extrêmes constituent des menaces pour les **deltas** en Afrique et en Asie du Sud, où sont situées quelques-unes des plus grandes villes de la planète. Des centaines de millions de personnes sont exposées, et tout particulièrement celles qui vivent dans des établissements spontanés.
- Dans les **bassins** hydrographiques alimentés par l'eau des glaciers et des manteaux neigeux de l'Himalaya, les changements du débit de l'eau et du cycle des moussons auront une incidence sur 1,5 milliard de personnes. Les habitants des plaines inondables du Gange, de l'Indus et du Brahmapoutre sont particulièrement vulnérables.

La démarche par consortiums: mettre différentes disciplines à contribution et faire profiter toutes les régions des constatations

Des constats et des solutions sont susceptibles d'émerger de l'examen de défis communs dans différents contextes en se servant des zones cruciales comme axe de recherche. L'adaptation aux changements climatiques exige en outre la collaboration de spécialistes de différentes disciplines. Ainsi chaque consortium de recherche soutenu par l'IRCAAA est formé de cinq entités réunissant un vaste éventail de compétences sur le plan régional, scientifique et du développement, et se penche sur les aspects physiques, sociaux, économiques et politiques de la vulnérabilité et des options d'adaptation. Cette démarche permet une meilleure mise en commun Sud-Sud des connaissances et de l'expérience, et stimule l'innovation qui accroîtra l'adaptation et la résilience des pauvres.

Les consortiums étudient en outre les changements climatiques sur différentes périodes de temps et à différentes échelles, allant de l'impact sur les ménages et les villages jusqu'aux politiques régionales et mondiales. Cette démarche permet de jeter un regard neuf et plus concret sur les problèmes avec lesquels chaque zone cruciale est aux prises.

Le résultat attendu: une plus grande résilience grâce à des politiques et à des pratiques iudicieuses

L'IRCAAA entend inspirer des stratégies d'adaptation et d'accroissement de la résilience, et ce, de l'échelle locale à l'échelle mondiale. Voici ce à quoi elle s'attend.

De nouvelles connaissances

L'IRCAAA produira de nouvelles connaissances au suiet de la vulnérabilité, de l'adaptation et de la résilience dans les zones cruciales et veillera à leur diffusion. L'initiative soutiendra des travaux de recherche de grande qualité, réalisés en collaboration et soumis à l'examen des pairs, puis veillera à la vaste diffusion des résultats,

sous diverses formes à différents publics, au moyen d'efforts de rayonnement proactifs et soutenus et d'un ferme engagement envers la publication en libre accès. Des études comparatives et de synthèse portant sur une zone donnée ou sur l'ensemble des zones sont au coeur de cette stratégie.

De nouvelles capacités

En permettant l'établissement de nouveaux réseaux de collaboration, l'IRCAAA renforcera le savoir-faire en adaptation et en accroissement de la résilience chez les chercheurs, les responsables des politiques et les praticiens. Les échanges entre des spécialistes établis dans les pays où se trouvent des zones cruciales et les occasions offertes à des chercheurs en début de carrière contribueront à préparer la nouvelle génération de chercheurs. Au fil du temps, ces nouvelles capacités permettront d'accroître la résilience des populations très vulnérables habitant dans les zones cruciales.

Des politiques et des pratiques plus iudicieuses

Les interactions avec les utilisateurs de la recherche font partie intégrante de la démarche et de la vision de l'IRCAAA. Les membres des consortiums entretiendront un dialogue suivi avec les collectivités, les praticiens et les responsables des politiques afin de faire en sorte que les résultats inspirent des mesures à des échelles diverses.

L'IRCAAA soutient des travaux...

- impulsés par des entités de pays du Sud
- axés sur les moyens de subsistance
- multirégionaux
- interdisciplinaires
- pertinents sur le plan des politiques et des pratiques
- en libre accès





Les projets de recherche

Régions semi-arides

Compte tenu de la vaste étendue des régions semi-arides et du nombre de pays concernés, deux consortiums de recherche se pencheront sur cette zone cruciale et mettront en commun les connaissances produites.

Nouveaux mécanismes de résilience dans les pays semi-arides (PRISE)

Ce projet vise à favoriser un **développement** résilient face aux aléas du climat dans les régions semi-arides de l'Afrique et de l'Asie en cernant les menaces et les possibilités économiques qui découlent des changements climatiques. Le développement résilient face aux aléas du climat contribue à réduire la pauvreté tout en renforçant les capacités des populations à s'adapter aux changements climatiques. Les chercheurs collaboreront avec des intervenants du secteur public, du secteur privé, de la société civile et des organismes économiques régionaux dans cinq domaines de recherche : les risques climatiques, les cadres institutionnels et réglementaires, les marchés, le capital naturel et le capital humain. En s'attaquant à des besoins concrets, le projet fera la lumière sur les risques et les possibilités associés au climat et inspirera des politiques et des investissements plus judicieux qui permettront d'accroître la résilience face au climat. Les recherches auront lieu au Burkina Faso, au Kenya, au Pakistan, au Sénégal, au Tadjikistan et en Tanzanie.

Adaptation à différentes échelles dans les régions semi-arides (ASSAR)

Jusqu'à maintenant, ce sont surtout des solutions à court terme qui ont été apportées pour remédier aux risques climatiques dans les régions semi-arides. On a, entre autres, mis en place des systèmes d'alerte rapide, déployé des moyens de secours en cas de famine et accordé un soutien à la préservation des sols et de l'eau. Cependant, selon les prévisions climatiques à long terme, il faudra, d'ici le milieu du siècle, mettre en oeuvre des interventions

plus poussées, notamment transformer les moyens de subsistance. Le projet rendra possible l'adoption de **démarches** proactives à long terme en matière d'adaptation aux changements climatiques dans les régions semi-arides, tout en apportant un soutien à la gestion des risques actuels. Diverses disciplines sont mises à contribution afin d'analyser les interactions complexes qui existent entre les dynamiques climatiques, biophysiques, sociales, politiques et économiques. Les résultats des travaux menés sur chacun de ces aspects seront intégrés à la préparation de scénarios de transformation faisant appel à la participation constante des intervenants. Les chercheurs produiront des données crédibles dont les décideurs et d'autres parties prenantes pourront se servir pour élaborer de solides stratégies d'adaptation. La recherche s'étendra à 14 pays d'Afrique, d'Asie centrale et d'Asie du Sud et des études de cas approfondies seront menées dans jusqu'à six de ces pays.

Deltas

Deltas, vulnérabilité et changements climatiques : migration et adaptation (DECCMA)

La migration constitue depuis longtemps une solution aux changements environnementaux et économiques qui se produisent dans les deltas. S'il est vrai qu'elle aide les ménages à surmonter rapidement de nombreuses difficultés, la migration peut par ailleurs pérenniser la situation de vulnérabilité de ceux qui restent ou qui sont réinstallés. Les hommes et les femmes en ressentent les conséquences de manière différente. L'élévation du niveau des océans et d'autres effets des changements climatiques accroissent les pressions exercées sur les deltas densément peuplés de l'Afrique et de l'Asie. Ce projet vise à cerner les choix qui s'offrent en matière d'adaptation dans les deltas, et plus particulièrement le rôle que joue la migration – **temporaire**, **périodique ou** permanente - comme stratégie d'adaptation. En collaboration avec les parties prenantes et les décideurs clés, et en tenant compte des sexospécificités, les chercheurs intégreront les données climatiques et socioéconomiques relatives à chacun des deltas et examineront l'opportunité de favoriser la migration des

populations les plus vulnérables en regard des autres choix qui s'offrent en matière d'adaptation. La recherche porte sur quatre régions : le delta du Gange-Brahmapoutre-Meghna au Bangladesh et en Inde, le delta du Nil en Égypte, le delta du Mahanadi en Inde et le delta du Volta au Ghana.

Bassins hydrographiques

Recherche sur l'adaptation, l'eau et la résilience en Himalaya (HI-AWARE)

Ce projet va au-delà de la recherche actuelle sur l'adaptation dans l'Hindu Kush-Himalaya afin d'examiner les tendances climatiques et les stratégies d'adaptation à court et à long terme, tout en tenant compte des effets saisonniers et des solutions possibles à l'échelle locale. Grâce à une interaction constante avec les parties prenantes, la recherche guidera l'élaboration de stratégies d'adaptation permettant d'accroître la résilience des pauvres. Le projet déterminera

- les « moments critiques » les périodes de l'année où des risques climatiques précis sont les plus élevés et où des mesures d'adaptation précises sont les plus efficaces;
- les « tournants décisifs en matière d'adaptation » — lorsque les politiques et les pratiques de gestion actuelles ne sont plus efficaces et qu'il faut envisager des stratégies de remplacement;
- des « voies d'adaptation » une suite de mesures prises pour réagir à un tournant décisif qui allient à la fois la réaction aux risques climatiques à court terme et la planification à long terme.

La recherche aura lieu dans les bassins hydrographiques de l'Indus, du Gange et du Brahmapoutre. Les travaux et les interventions pilotes seront mis en oeuvre au **Pakistan**, en **Inde**, au **Népal** et au **Bangladesh**.

Photos

En couverture : © PANOS/Abbie Traylor-Smith À l'intérieur, à gauche et à droite : © PANOS/Svenn Torfin À l'intérieur, au centre : © PANOS/Mikkel Ostergaard Au dos, coin supérieur droit : © PANOS/Chris Stowers Au dos, coin inférieur gauche : © PANOS/Jean-Léo Dugast

Les consortiums de I'IRCAAA sont...

Régions semi-arides

Nouveaux mécanismes de résilience dans les pays semi-arides (PRISE)

- Overseas Development Institute, Royaume-Uni
- Innovation, Environnement, Développement Afrique, Sénégal
- Centre for Climate Change Studies, Université de Dar es-Salaam, Tanzanie
- Grantham Research Institute, London School of Economics, Royaume-Uni
- Sustainable Development Policy Institute,

Adaptation à différentes échelles dans les régions semi-arides (ASSAR)

- Université du Cap, Afrique du Sud
- Université d'East Anglia, Royaume-Uni
- Secrétariat international du programme START, États-Unis
- Oxfam, Royaume-Uni
- Indian Institute for Human Settlements

Deltas

Deltas, vulnérabilité et changements climatiques: migration et adaptation (DECCMA)

- Université de Southampton, Royaume-Uni
- · Institute of Water and Flood Management, Bangladesh University of Engineering and Technology
- Université de Jadavpur, Inde
- National Authority for Remote Sensing and Space Sciences, Égypte
- Université du Ghana

Bassins hydrographiques

Recherche sur l'adaptation, l'eau et la résilience en Himalaya (HI-AWARE)

- Centre international pour la mise en valeur intégrée des montagnes, Népal
- Bangladesh Centre for Advanced Studies
- The Energy and Resources Institute, Inde
- Climate Change, Alternate Energy and Water Resources Institute, Pakistan Agricultural Research Council
- Alterra, Wageningen UR, Pays-Bas

L'IRCAAA est financée par le Department for International Development (DFID) du Royaume-Uni, et le Centre de recherches pour le développement international (CRDI), du Canada. Elle prendra fin en 2019.





